

core quelque temps, et ne disparut qu'insensiblement ; on eût cru voir le passage lent du jour à la nuit. Maintenant les disciples étaient complètement hors d'eux-mêmes, ils savaient ce qui leur était arrivé : le Sauveur les avait quittés pour retourner à son Père céleste.

A l'endroit même sur lequel Jésus s'éleva, il y avait une pierre assez large. Jésus s'y était arrêté et y avait dit quelques mots avant de bénir le monde et d'entrer dans le nuage lumineux. Les vestiges de ses pieds restèrent imprimés dans la pierre ; j'ai vu aussi sur une autre pierre l'empreinte de la main de la Vierge.

(CATHERINE EMMERICH.)



LE DON DE SAGESSE.

“ La crainte du Seigneur est le commencement de la Sagesse, ” (Ps.) car les sept Dons du Saint Esprit constituent comme une sorte d'échelle mystique et graduée de perfections surnaturelles : la crainte qui est le moins élevé et le moins sublime en est comme le premier échelon ; le dernier, et le plus merveilleux de tous s'appelle la Sagesse.

La Sagesse exerce parmi les Dons la même royauté, la même domination que la charité parmi les vertus surnaturelles infuses : elle est le couronnement, l'achèvement, le terme vers lequel tous les autres nous acheminent ; elle donne à la vie du chrétien sur cette terre la plus parfaite analogie qu'il lui soit possible de posséder avec les instincts et les lumières de la vie éternelle.

Toutes choses ici bas n'étant qu'ombre, figure, ébauche, le don de Sagesse est, de tous, celui qui nous rapproche le plus des réalités de la vie des bienheureux dans le ciel.

En quoi consiste donc l'essence et l'efficacité de cette si sublime et si divine perfection ?